

L' EGLISE ST-ETIENNE D'ESPELUCHE

Consacrée le dimanche 30 juillet 1854, sous le second empire, par Monseigneur Chatrousse, évêque de Valence, et dédiée à St-Etienne en souvenir de l'église prieurale, la nouvelle église paroissiale a été construite entre 1852 et 1854 au centre du village, sur l'emplacement de l'ancienne chapelle du château, devenue l'église paroissiale en 1723 et de 5 autres maisons mitoyennes.

« ... c'est une église, nous écrit en 1861 l'abbé Vincent dans sa notice historique sur Espeluche, fraîchement édifiée et parée d'atours accusant le style néo-byzantin. Une seule nef divisée en trois travées, chaque travée présentant un arceau d'un mètre de profondeur et destiné à recevoir un autel, des nervures aux arrêtes de la voûte, des arcs doubleaux et des fenêtres cintrées, un portail roman également agencé, une ligne d'arcatures sous la corniche du toit, puis un clocher formé d'une tour couronnée d'une flèche pyramidale en maçonnerie, voilà les traits saillants et caractéristiques de la nouvelle église. L'exiguité du chœur et du vaisseau tout entier répond mal aux exigences d'une population nombreuse et se développant d'année en année; ces exigences demandaient une quatrième travée et des chapelles latérales d'une profondeur s'harmonisant avec les besoins du culte; l'espace manquait à l'architecte. Du local déjà très rétréci de l'ancienne église et des maisons rapprochées l'encadrant et la resserrant naissaient des obstacles dont il a fallu tenir compte. »

De style néo-roman, bâtie en pierre de taille de Montceau, l'église d'Espeluche construite selon les plans de l'architecte Fontanille de Pierrelatte, se présente sous la forme d'un vaisseau unique de 26,50 mètres de longueur et de 12 mètres de largeur. Elle se compose d'une seule nef divisée en trois travées avec voûte d'arêtes nervurées et d'un chœur en hémicycle. Elle est orientée au nord. Sa taille est quelque peu disproportionnée par rapport à l'espace intra-muros du village, mais son architecture intérieure ne manque pas de dignité. L'édifice a été restauré en 2002.

La nef, lieu réservé aux fidèles, a une superficie de 136 m², soit 18 mètres de longueur et 8 mètres de largeur. Elle est construite autour de 4 arcades en plein-cintre de 8 mètres de largeur et de 11 mètres de hauteur qui la divise en 3 travées. Chaque travée de la nef est couverte d'une voûte d'arêtes nervurée et de chaque côté de la travée, une arcade plein-cintre de 3,60 mètres de largeur et de 5,60 mètres de hauteur communique avec un bas-côté de 60 centimètres de profondeur surmonté d'une voûte en berceau. Les bas-côtés de la deuxième travée abritent les autels de la Sainte Vierge et de Saint Joseph. Au-dessus de chaque arcade latérale, une baie en plein-cintre de 1,10m de largeur sur 2,45m de hauteur garnie de vitraux en verre blanc à la géométrie très simple éclaire l'intérieur de l'église. Les piliers ou pilastres de la nef de forme carrée de 60 centimètres de côté et de 6 mètres de hauteur portent les chapiteaux sculptés de motifs végétaux (palmettes) et assurent le raccordement entre les pilastres et les arcs plein-cintre qui maintiennent les voûtes d'arêtes. Contre chaque pilier, un contrefort construit pour neutraliser les poussées exercées par les arcs doubleaux et la voûte en brique empêche de déambuler entre les bas-côtés de la nef.

Le chœur se termine par une abside en demi-cercle, surmontée d'une voûte en croisée d'ogives qui la divise en 6 quartiers ou voûtains. Les arêtes sont saillantes et reposent sur quatre culots ornés des mêmes motifs que les chapiteaux de la nef. Les stalles alignées contre le mur de l'abside, ont été exécutées par Joseph Cuoq, menuisier à Espeluche.

Le portail.

La façade principale est au sud et présente une composition à la géométrie rigide. L'encadrement de la porte principale est en pierre taillée. Au dessus, le tympan est constitué d'un arc en plein-cintre en pierre. Il est soutenu par 2 colonnes imitant le style gréco-romain. A l'intérieur une mosaïque représentant Saint Etienne a été exécutée par Mme Tatania Grosset en 2010. Au dessus du tympan une rosace de 1,90 mètre de diamètre et sous la corniche du toit, on aperçoit 7 frises d'arceaux en léger encorbellement. C'est une façade d'une extrême simplicité. Une statue en bronze de la Vierge Marie datant d'une mission de 1855 a été dressée sur le pignon de la façade en 1910.

Le clocher :

En forme de tour carrée de 4m de côté, bâti contre le chevet de l'église, côté orient, sa hauteur est de 23 mètres, flèche pyramidale comprise. Des corniches déversent les eaux de pluie loin des murs. Dans la chambre des cloches, les baies de 2,60 mètres et de 1,20 mètre de large sur chaque côté du clocher sont munies d'abat-sons pour renvoyer le « chant » des cloches vers le bas. Le clocher abrite une grosse cloche, fondue en 1825 par Joseph Frerejean de Lyon, son parrain, le révérend Louis-François Lacroix était curé de la paroisse de 1817 à 1825, et sa marraine Madame Marie Tournaire, née Mirabel était d'Espeluche. La petite cloche datant de 1837 a été fondue à Marseille par Baudoin. Elle fut bénite le 21 décembre de la même année, son parrain M. Jean-Baptiste Filanchier, était maire

d'Espeluche et sa marraine Madame Thérèse Costadau. Une flèche pyramidale à quatre côtés en maçonnerie coiffée d'une croix termine ce clocher. Il a été électrifié en 2010.

A l'intérieur de l'église :

Les trois autels en marbre, le maître-autel, celui de la Ste Vierge et celui de St Joseph, proviennent tous les trois de l'église de la Garde-Adhémar et ont été achetés le 17 juillet 1854, quelques jours avant la consécration de l'église. Chaque autel a sa pierre sacrée. Le maître-autel contient les reliques de St. Aria Eutichiana, St Lucidius et de Ste Victoire.

Les fresques du chœur ont été « rafraîchies » lors de la restauration intérieure de l'église en 2002. Elles représentent la Vierge Marie et Saint Joseph et datent de la construction de l'église. Par contre les 2 peintures murales au dessus des 2 autels latéraux n'ont pas pu être sauvées.

Le chemin de Croix représentant les 14 stations parcourues par le Christ portant sa croix vers le Calvaire a été consacré le 19 avril 1857 par M. Cyprien Friol, curé d'Espeluche.

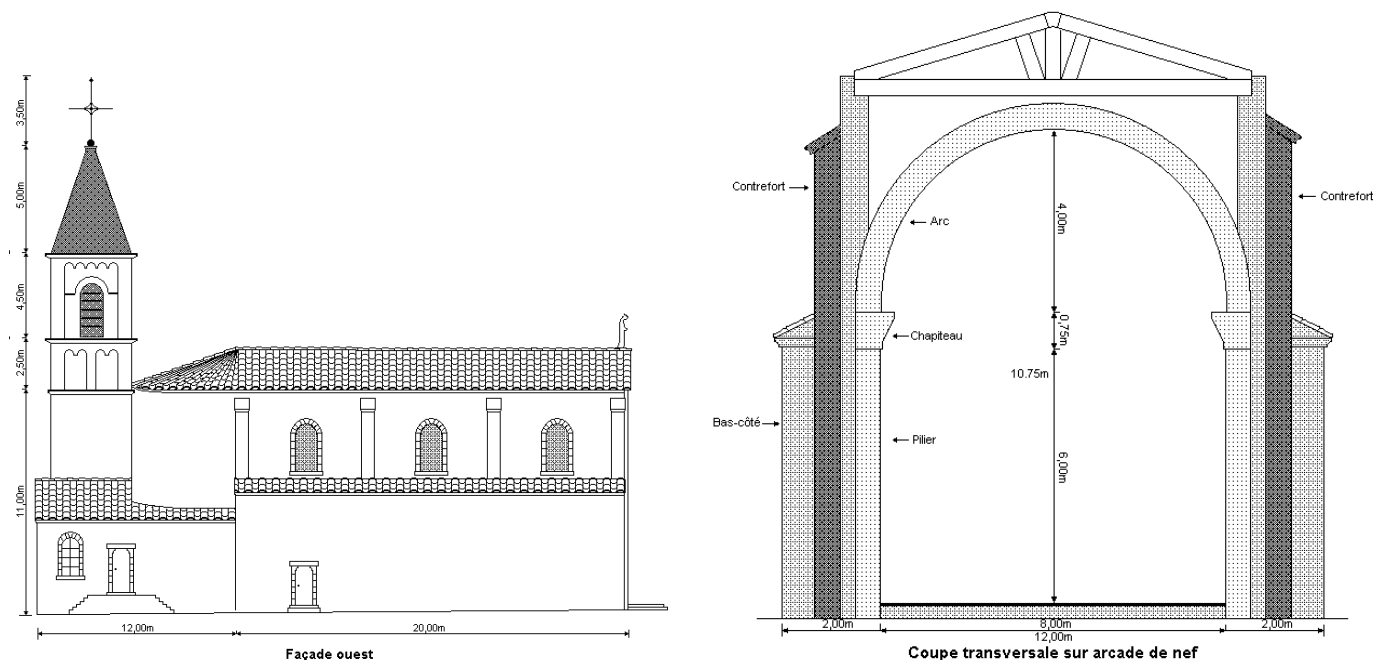
La Croix de procession, dans le chœur de l'église à droite du maître-autel est une sculpture en bois ciselé doré exécutée entre 1815 et 1820.

La Statue de l'Immaculée Conception, sur l'autel de la Ste-Vierge a été bénite solennellement dans l'église paroissiale par M. Bernard, curé de la paroisse le 10 novembre 1833. Elle est réalisée en bois sculpté polychrome et doré, sa couronne est en métal ornée de perles.

La Statue de Saint Joseph, sur l'autel St-Joseph a été exécutée en bois sculpté doré et date du 19^{ème} siècle.

La statue de Saint François Régis, au-dessus de la porte latérale de l'église a été réalisée en carton-pâte doré et date du 19^{ème} siècle.

La statue de Saint Etienne en plâtre peint dans le chœur de l'église au-dessus de la porte de la sacristie date du 19^{ème} siècle. **Le crucifix mural**, à gauche en rentrant, est en bois sculpté de 1,90m de haut et de 1m de large. Et puis ça et là, les statues en plâtre peint de **la Vierge Marie et de l'enfant Jésus**, celle de **Sainte Thérèse**, celle du **Saint curé d'Ars** et enfin celle de **Saint Antoine de Padoue** en mauvais état..



Il manque à l'appel une remarquable une « *Crucifixion* » avec d'étonnants tons volontairement sombres représentant le Christ en croix, à son pied la Vierge Marie, Marie-Madeleine et Saint-Jean, et en arrière-plan la ville de Jérusalem... La « *lapidation de Saint Etienne* » aux personnages difformes, et dans les nuées, suggestion d'une ville fortifiée. Une « *remise du rosaire à Saint Dominique et Sainte Catherine* » représentant l'apparition de la Vierge et de l'enfant Jésus à Saint Dominique et à Sainte Catherine de Sienne et remise du rosaire ... ces peintures de la fin du 18^{ème} siècle étaient encore admirées avant 2002...